

Mondialisation du multiculturalisme, une destruction de l'essence culturelle locale

COULIBALY Soumaïla

Maître-Assistant à l'Université Peleforo Gon COULIBALY-Côte d'Ivoire

Soumailacoulibaly237@gmail.com

KOUAME Koffi

Maître-Assistant à l'Université Peleforo Gon COULIBALY-Côte d'Ivoire

drkofi2018@gmail.com

Résumé

La mondialisation est un phénomène qui a provoqué un bouleversement sans précédent des habitudes de vie et de comportement des peuples. Désormais, plus aucune pratique ne se déroule comme auparavant notamment le fonctionnement des cultures. Ainsi ne pouvant plus vivre en autarcie, les cultures sont obligées d'adapter leur mode de vie, de communication en agissant de concert. Cette collaboration ne se fait malheureusement pas dans le respect de l'équité et l'égalité entre les cultures. Elle instaure plutôt une inégalité interculturelle. Cette hiérarchisation des cultures risque de faire échouer la noble ambition de multiculturalisme attendu en cette ère de mondialisation.

Afin de réaliser convenablement le projet de mondialisation du multiculturalisme, il faut déconstruire les stéréotypes liés à la suprématie de certaines cultures par rapport à d'autres. Il faut imposer entre toutes les cultures sans exclusive, l'égalité et l'équité interculturelle. Pour ce faire, il faut établir un véritable métissage, un dialogue entre les différentes cultures fondé sur un corpus juridique robuste consensuel respecté de tous

Mots clés : *Culture, diversité culturelle, égalité des cultures, néo-impérialisme, intégration des cultures, mondialisation, multiculturalisme.*

Abstract

Globalization is a phenomenon that has caused an unprecedented upheaval in people's lifestyles and behaviors. No longer, any practice unfolds as it did before, particularly the functioning of cultures. No longer able to live in isolation, cultures are forced to adapt their ways of life and communication by acting in concert. Unfortunately, this collaboration does not respect equity and equality between cultures. Instead, it establishes intercultural inequality. This hierarchy of cultures risks undermining the noble ambition of multiculturalism expected in this era of globalization. In order to properly realize the project of globalizing multiculturalism, it is necessary to deconstruct the stereotypes linked to the supremacy of certain cultures over others. Equality and intercultural equity must be established among all cultures, without exception. To achieve this, genuine cultural exchange and dialogue between different cultures must be fostered based on a robust consensual, legal framework respected by all.

Keywords: Culture, cultural diversity, equality of cultures, neo-imperialism, integration of cultures, globalization, multiculturalism.

Introduction

Le monde peut être appréhendé comme un espace cosmopolite dans lequel s'accomplissent d'interminables évènements. Ces évènements aussi divers que la mosaïque des peuples qui habitent le globe font que celui-ci est un cadre multiculturel. Cela revient à dire qu'il existe plusieurs coutumes, traditions et mœurs qui se côtoient, cohabitent dans la même sphère. Cette coexistence des cultures dans leur différence et leur singularité est perçue par des multiculturalistes comme un facteur d'enrichissement mutuel des cultures. Ces défenseurs de la multiculturalité promeuvent le respect et la protection des droits culturels et luttent contre leur violation. Cette promotion de la

diversité des cultures est éprouvée depuis l'avènement de la mondialisation des cultures.

La mondialisation, un des événements les plus marquants de l'univers depuis le début du 20^{ème} siècle, se manifeste par un rétrécissement des distances, une négation des frontières. Ce cadre où s'expriment les plus puissants se présente comme un espace de prédilection des cultures les plus dominantes. Cette suprématie de certaines cultures par rapport à d'autres nie les spécificités des cultures dominées et par conséquent les assujettit. Elle met en cause des particularismes et de ce fait met en cause l'essence du multiculturalisme. Cette cohabitation souvent méprisante des cultures dominantes sur celles qui sont considérées comme inférieures nécessite un examen de l'impact de la mondialisation sur le multiculturalisme. Dès lors, la mondialisation du multiculturalisme met elle en cause la spécificité des cultures locales ? Cadre d'expression des cultures dominantes, la mondialisation n'est-elle pas négatrice de certaines valeurs authentiques des cultures primaires ? N'est-il pas judicieux de créer un nouvel cadre multiculturel fondé sur un corpus juridico-morale capable d'établir l'égalité entre les cultures ?

Notre article dont le sujet est : « mondialisation et multiculturalisme, une destruction de l'essence culturelle » s'inscrit dans la quête de solution à ces interrogations. L'hypothèse sur laquelle nous travaillerons consiste à exhorter les mondialistes à rester à équidistant de toutes les cultures. Il faut traiter toutes les cultures d'une manière impartiale, équitable sans privilégier l'une par rapport à

l'autre. L'intérêt de cet article réside dans l'opportunité qu'il va redonner au multiculturalisme de bannir toute sorte de catégorisation des cultures. En donnant des chances égales à toutes les cultures, l'on favorise par là même l'expression de la diversité culturelle gage d'enrichissement mutuel et de ce fait de la culture de la tolérance et de la paix. Nous évoquerons dans la foulée quelques méfaits liés à la prééminence de certaines cultures sur d'autres dans le cadre de la mondialisation du multiculturalisme tout en proposant un nouvel cadre multiculturel fondé sur un corpus juridico-morale capable d'asseoir entre les cultures une égale considération.

Notre travail qui est une contribution à l'éveil des consciences sur la nécessité d'une réévaluation du rapport des cultures procèdera d'une démarche analytique. Ce rapport que nous souhaitons équitable entre les différentes cultures, s'articulera autour de trois axes. Le premier axe évoquera le multiculturalisme dans son acception originelle qui est facteur d'enrichissement mutuel et de développement. Le deuxième traitera de la mondialisation en insistant sur son impact négatif sur le multiculturalisme. Enfin, le troisième et dernier axe invitera les adeptes de la mondialisation à privilégier un rapprochement holistique et équitable de toutes les cultures tout en évoquant l'urgence de proposer un cadre nouveau de collaboration multiculturelle.

1. Le multiculturalisme, facteur d'intégration

1.1 *Le multiculturalisme, source d'enrichissement*

Le multiculturalisme est une idéologie qui admet la mise en commun de plusieurs cultures. Cette cohabitation des cultures se fait en principe sans nier ni assujettir l'une des cultures par rapport à l'autre. Ce processus n'est pas une addition des cultures au sens où les unes se fondent dans les autres pour constituer une culture homogène, une et uniforme, mais plutôt une coexistence hétérogène dans laquelle chacune étant égale à elle-même interagit avec les autres. De ce fait, le multiculturalisme peut être assimilé à un mouvement intégrationniste qui promeut le brassage culturel. C'est un outil de tolérance et de paix entre les peuples. De ce point de vue, il joue un rôle politique et social de premier plan. Ce travail n'abordera pas ce volet du multiculturalisme, il s'agit pour nous dans cette réflexion d'analyser le multiculturalisme sous le prisme de la mondialisation en tant que phénomène qui pourrait conduire à un effritement du multiculturalisme.

Les sociétés humaines sont diverses et chacune d'elle à ses pratiques. Si chaque peuple à sa culture alors qu'il existe plusieurs peuples, on peut donc déduire qu'il existe plusieurs cultures. La prise de conscience de cette diversité doit être accompagnée de la volonté d'éviter entre ces multiples cultures des crises. Il s'agit de protéger et préserver les cultures quelle que soit leur taille, leur contenu. Cette action serait nécessaire pour non seulement prévenir les violations de certaines cultures sous le prétexte qu'elles seraient mineures, mais aussi garantir le respect et l'identité chaque

valeur. Le multiculturalisme est né dans les États où il existe plusieurs cultures qui s'entrechoquent. C'est pourquoi des minorités aux migrants en passant par les indigènes, il faut assurer un traitement équitable et impartial de toutes les différentes cultures. En effet, « les membres des cultures minoritaires doivent jouir d'une protection spécifique, car ils sont désavantagés dans l'accès à leur propre culture », S. SONG (2014, n/a). Il faut pour cela que les États veillent à la protection des minorités. « L'État a ainsi trois obligations : garantir l'accès à ses institutions sans que les individus renoncent à leur identité culturelle, reconnaître « l'injustice historique » faite aux groupes minoritaires et accorder des droits en fonction des spécificités de chaque minorité » non seulement observer l'intégration mais aussi respecter leur identité culturelle », N. MEER et T. MODOOD (2012, p 181).

Bien qu'étant une constellation de cultures, le multiculturalisme n'engendre pas forcément de conflits entre les cultures. Il soutient la diversité culturelle et ethnique. C'est un cadre d'ouverture des traditions et des cultures les unes envers les autres. C'est en quelque sorte une ouverture d'esprit, une rencontre d'idées originaires différentes, mais qui ne s'excluent pas. C'est à cette condition que peut se réaliser une interpénétration des différentes cultures produisant ainsi un enrichissement réciproque. « C'est donc en créant des occasions de contacts directs entre les différentes cultures que l'acculturation devient possible et bénéfique à l'humanité, DIALLO Moussa (2023, P.171). L'acculturation est un phénomène inhérent à toutes les cultures qu'elles soient considérées comme pures

ou métissées. La rencontre entre des cultures ne devrait laisser aucune pure encore moins authentique. Elles subissent toutes des altérations qui les déplacent de leur essence. De sorte qu'il n'existe pas de cultures donneuses ou de cultures receveuses. C'est bien pourquoi :

L'acculturation est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des changements dans les modèles (patterns) culturels initiaux de l'un ou des deux groupes, Redfield, Linton & Herskovits (1996, p.54).

L'acculturation est un processus non seulement continu, mais il ne se produit jamais dans un sens unique. Il enrichit chaque culture, les individus de chaque groupe. L'acculturation contribue d'une manière ou d'une autre au développement.

1.2 Le multiculturalisme soutient le développement

Creuset d'échanges, de partage d'expériences interculturelles, le multiculturalisme fournit par l'enrichissement qu'il offre aux cultures un cadre favorable au développement. La rencontre des cultures est une occasion de partager d'expériences. Dans l'arène et le forât qui unissent des cultures aux richesses différentes et variées, il y a un échange de donner et de recevoir. Ce rendez-vous de donner et de recevoir est une occasion de trocs de richesse culturelles. Dans un tel cadre, chacune donne ce qu'elle a de précieux aux autres et récupère ce qui lui manque pour combler le vide existant. Cette mutualité culturelle est source d'enrichissement qui est lui-même

source de développement. En fait, la coexistence de plusieurs cultures favorise le développement. C'est une sorte d'enrichissement lié à la communication de plusieurs cultures différentes qui dans leur mutualisation impulse le développement.

Le multiculturalisme est un cadre d'expression de diversité culturelle. Il encourage entre les hommes un échange de pensées et donc d'idées qui stimulent la créativité et l'innovation. La créativité et l'innovation vont positivement impacter le cadre de vie des hommes par la transformation qualitative de leur existence. En effet, la diversité culturelle contribue au renforcement des relations entre les hommes. Elle enrichit l'homme grâce aux échanges d'expériences mutuelles. Il s'établit entre les humains des rapports d'amour, de tolérance et de fraternité dont le corollaire est le développement de la pensée à la fois individuelle et collective. « C'est dire qu'un principe de valorisation des identités est inhérent à la pensée multiculturaliste », MEIDAD Bénichou (2006, p.12). Le multiculturalisme est une pratique qui enrichit les cultures qui s'unissent. Il suscite de ce fait le développement des identités et des collectivités. Et ce phénomène est plus visible dans les sociétés migratoires.

La migration s'appréhende souvent comme un déplacement des peuples de leur espace de vie originaire vers un autre. Ces incessants mouvements auxquels nous assistons entre les peuples et qui somme toute sont naturels, valorisent non seulement ces différentes cultures, mais établissent entre elles une égalité. Aucune ne peut s'auto-proclamer supérieure ou importante aux autres. Cette pacifique

coexistence des cultures favorise la paix et la cohésion entre les populations. Elle permet par ricochet le bien-être et donc le développement puisqu'elle stimule l'expression des talents individuels et collectifs. Cette cohabitation des cultures, du moins « ce réaménagement de la planète est source de transferts pouvant faciliter le développement », PATRICE Allard (2011)

Il y a sans doute un rapport entre le multiculturalisme et le développement. Les valeurs du multiculturalisme constituent le substrat du développement. En effet, l'échange inter-ethnique, religieux et linguistique constitue une richesse dont la bonne exploitation assure aux peuples concernés des opportunités économiques et démocratiques. Le commerce triangulaire a permis aux Amériques de s'enrichir culturellement grâce aux apports des cultures de l'Afrique. Ce métissage culturel afro-américain est plus visible dans le domaine de la musique, notamment avec le jazz, la salsa et la samba. La densité de ce métissage fait qu'on peut soutenir que « les rituels et musiques traditionnelles du continent noir ont largement inspiré les œuvres des artistes d'Afrique et des Amériques qui les ont réinventés à travers leurs perceptions dans différentes formes modernes », MALONGA Alpha Noël & MUKALA Kadima-Nzuji (2007, pp. 27-28). Cet apport important du multiculturalisme dans le bien-être des peuples et le développement des États et des continents connaît une régression avec la mondialisation qui avance tous azimuts.

2. La mondialisation et multiculturalisme

2.1 *La mondialisation détruit l'originalité du multiculturalisme*

La culture, dans son sens le plus large, selon l'UNESCO, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances, MEXICO City (26 juillet- 6 août 1982).

La culture est l'apanage d'une société ou d'un ensemble d'individus qui ont des intérêts communs et qui partagent les mêmes réalités. En tant qu'ensemble de phénomènes et de pratiques qui meublent la vie de la société, la culture est liée à un peuple, elle est son trait distinctif. C'est le socle autour duquel les comportements des membres d'un même espace culturel sont arrimés. De ce fait, on peut soutenir que la culture promeut le vivre ensemble, la cohésion entre les membres de la communauté et leur fait prendre conscience de leur identité commune.

La culture ne peut rester pleine et entière que si elle reste identique à elle-même et enfermée sur elle-même. C'est par l'introversion que les cultures peuvent garder la plénitude de leurs caractéristiques. Ce vœu pieux, somme toute chimérique est un leurre au sens où nous vivons dans un monde interconnecté. Un monde dans lequel tout est dynamique, tout bouge et tout est en mouvement au sens héraclitéen du « panta rhei », PLATON (Cratyle, 402a) c'est-

à-dire tout coule. Désormais la vie ne peut se faire en autarcie pour la simple et bonne raison que les hommes ne sont pas figés. Les hommes se déplacent vers des destinations nouvelles pour soit trouver un mieux-être soit rencontrer d'autres peuples, d'autres cultures pour s'informer, se former et se reformer. Ce mouvement vers d'autres horizons occasionne une rencontre d'individus aux cultures différentes dont la confrontation engendre inmanquablement une dilution des cultures originaires et originelles au contact des autres.

Dans cette rencontre de la culture de l'autre, les livres et les textes peuvent d'abord être le moyen de l'échange au titre d'artéfact culturel. Objet de prestige, ils peuvent s'inscrire dès lors dans une logique de don et de contre-don où ils apportent une culture autre et/ou démontrent une supériorité culturelle, Viviane Griveau-Genest et Pauline Guéna, (2017, pp. 13-32).

De la même manière que les peuples se rencontrent dans l'univers, les cultures se rencontrent les unes les autres et dans cette dynamique, on assiste à un conflit interculturel dans lequel les plus fortes s'imposent et s'érigent en modèle. Cet assujettissement qui s'apparente à un asservissement des puissantes cultures fait le lit à une crise qui se manifeste par la presque disparition des plus faibles. Il convient de faire remarquer que la culture du plus fort, est la plus forte des cultures. C'est elle qui s'impose aux autres en leur dictant sa suprématie. La mondialisation a eu des incidences sur les équilibres multiculturels existants avant son

avènement. Et « le monde de l'histoire universelle est ainsi limité dans le temps et dans l'espace, il ne concerne que quelques grands peuples qui à un moment donné de leur histoire, ont pris part au progrès de la liberté, et n'ont fait époque qu'une seule fois, avant de décliner », BOUTON Christophe (1999, pp.7-17)

L'universalisation des cultures entraîne une disparition de certains particularismes. Les us et coutumes, les langues, les traditions locales tendent à disparaître en cédant la place à des normes étrangères fortes. L'homogénéisation des cultures provoque un appauvrissement des cultures locales qui perdent en contenu, en intensité et en densité. Le contact d'une culture forte avec d'autres cultures relativement plus faibles fait régresser les dernières. Ce recul peut aller jusqu'à la disparition de certaines parties des faibles notamment la langue et même certaines traditions. Cette situation peut provoquer des conflits interculturels. C'est le cas de Samba Diallo qui,

Formé aux plus hauts préceptes de l'Islam, découvre et comprend ensuite les textes les plus achevés de la culture occidentale ». Il devient incapable de s'adapter entièrement à la culture de l'autre, finit par être le support d'une double culture ; celle de son pays d'origine et celle de son « bagage culturel », KANE Hamidou et YEHIA Haqqi (2018, p.3).

La destruction de certaines cultures est la conséquence de l'adversité liée à leur nature. À l'image de l'homme dont la rencontre suscite une confrontation sur fond de suprématie.

Cette lutte pour la suprématie est accentuée avec l'avènement de la mondialisation.

2.2 La mondialisation, un phénomène néo-impérialiste

Les hommes sont liés entre eux par des rapports de domination. Les plus puissants imposent leur dictat aux plus faibles. Ce phénomène vécu tragiquement de nos jours entre les humains l'est également entre les sociétés. Des individus ou groupes d'individus guidés par la volonté impérialiste assujettissent des communautés ou même des sociétés dans le but de les exploiter à des fins mercantiles. Ce désir de domination met en exergue la cupidité entre d'une part des individus et d'autre part des sociétés. Cet asservissement des uns par les autres s'est accentué avec la mondialisation, c'est-à-dire une accélération des échanges d'idées. Cette interconnexion des valeurs et des pratiques culturelles va engendrer une homogénéisation croissante des cultures marquée par une suprématie de plus en plus affirmée des cultures des dominants et donc des cultures dominantes sur des cultures moins dominantes.

La mondialisation a provoqué un déséquilibre identitaire dont le corollaire est le ratatinement de certaines cultures. Ce phénomène a favorisé l'émergence, mieux l'affirmation d'autres cultures qui sont devenues impérialistes. Or, « l'impérialisme doit être compris comme la première phase de la domination politique de la bourgeoisie bien plus que comme le stade ultime du capitalisme », ARENDT Hannah (1966, p.389). En tant que politique d'expansion, l'impérialisme est une forme de domination culturelle, dans le cas d'espèce, qu'un État exerce sur d'autres peuples. Au

regard de l'essence de la mondialisation dans son rapport avec le multiculturalisme dont la finalité est la mise en cause des identités culturelles et la promotion de l'homogénéité. On peut établir un lien entre la mondialisation, le multiculturalisme et l'impérialisme.

En effet, tout comme le rapport entre la mondialisation et le multiculturalisme conduit à une domination des cultures dominantes sur les cultures faibles, l'impérialisme est également une domination des bourgeois sur les pauvres. La mondialisation s'est alors muée en impérialisme d'un type nouveau. Ce néo-impérialisme s'apparente à une quotation de certaines cultures au détriment d'autres. La mondialisation des cultures qui consiste à mettre en compétition toutes les cultures est un phénomène impérialiste. Comme telle, elle atrophie des cultures tandis que d'autres se redynamisent.

En effet, force est de reconnaître que la mondialisation n'est pas un processus équitable pour tous ; toutes les cultures ne sont pas affectées de la même manière par ce vaste mouvement de rapprochement. Ses conséquences sont grandement variables, suivant que la culture qui subit ce processus (...) est « forte » - une culture dominante sur la scène mondiale - ou « fragile » - une culture vulnérable et dont, dans des cas extrêmes la survie est menacée, DANIC Parenteau (2007, pp.133-145)

La mondialisation culturelle se présente dorénavant comme un néo-impérialisme consistant à asservir certaines cultures, à les vider de leur contenu originel. Désormais ces cultures

décontenancées sont condamnées à subir l'hégémonie des cultures puissantes. On assiste de cette manière à une nouvelle forme d'esclavage interculturel. Le métissage culturel espéré avec l'avènement de la mondialisation culturelle s'est transformé en une vaste déception car l'on a l'impression que la colonisation use d'images et de scénarii pour toujours maintenir les esclaves d'hier dans leur statut. Le néo-impérialisme qu'est la mondialisation culturelle est un échec puisque la collaboration dans le respect des différences n'a pu être réalisée. Ce rendez-vous manqué de collaboration fait que des cultures ont perdu leurs caractéristiques. Et « plusieurs auteurs ont exprimé cette peur, parfois en dressant des scénarios pessimistes où la culture mondialisée est soumise à une forme d'impérialisme culturel des États-Unis ou plus largement de l'occident », BART Van Steenberghe (2000, pp.71-80)

3. Mondialisation et multiculturalisme, une quête pour l'hétérogénéité des cultures

3.1 La mondialisation, un cadre d'expression de la diversité culturelle

Réseau d'échanges mondiaux, la mondialisation met en place un ensemble de principes qui favorisent le contact entre les cultures. C'est un cadre où les échanges interculturels s'intensifient, un espace de connexion et de fortes interactions de cultures. Ce cadre qui a suscité beaucoup d'espoir d'émancipation des peuples, de leurs cultures et même d'un enrichissement mutuel, est malheureusement devenu un espace d'homogénéisation des idées et donc des cultures. La mondialisation est aujourd'hui perçue comme un

lieu de catégorisation des cultures. On assiste à une occidentalisation des cultures car la suprématie de celle-ci donne l'impression que les autres cultures n'existent pas. Cette approche semble tellement vraie qu'« il n'est pas nécessaire d'argumenter longuement pour faire admettre à son interlocuteur que la culture américaine est mondialement hégémonique », RAINVILLE Simon, (2018).

La culture mondiale est influencée par l'Amérique, notamment à travers l'expansion de l'anglais comme langue internationale. Il en va de même de la démocratie dont l'Amérique est considérée comme le berceau. Il faut rompre avec ses clichés qui compromettent fortement l'expression de la diversité culturelle. Or, la mondialisation culturelle vise justement à promouvoir la pluralité culturelle. C'est un cadre d'expression des diversités culturelles ou du moins, elle devrait revêtir cette mission. Elle devrait être un lieu de rassemblement des cultures quelle que soit leur taille, leur origine et leur contenu. Elle doit garantir la liberté d'expression de chacune des cultures et veiller à sa protection seule gage de la conservation intégrale de son identité.

Or l'identité, parce qu'elle est persistance de la conscience de soi, suppose la mémoire. La question est donc aujourd'hui celle de la préservation des mémoires, des identités, des cultures par lesquelles chaque individu est pleinement lui-même parce que relié à la fois à un passé commun et à un environnement social, DUBOIS, Jean-Pierre (2002, pp. 2-3).

L'espace de rencontre des cultures du monde doit être un espace d'échanges d'égal à égal entre les cultures quels que soient leur origine. Cette égalité entre les cultures permet de maintenir le caractère hétéroclite de celles-ci. Les bienfaits justement attendus de cette mondialisation des cultures et qui est sa véritable richesse, c'est cette diversité dans le respect de l'identité de chaque culture sans a priori. Cette hybridation doit se faire dans le respect de l'unité. De telles sortes que si l'Un ne trouve son sens qu'avec le multiple, ce multiple ne doit pas altérer l'essence de l'Un. C'est cette collaboration dans le strict respect des différentes composantes du tout que la mondialisation pourrait se présenter comme un cadre neutre, un espace de monstration et de démonstration de richesses diverses sans altération « parce qu'une identité constructrice ne peut pas être destructrice de ceux qui nous entourent », FRANÇOISE Lieberherr-Gardiol (1987, pp.45-48). La mondialisation des cultures ne doit pas être un cadre où se pratique une suprématie de certaines cultures par rapport à d'autres. Elle doit être un marché d'exposition et de confrontation d'idées au sens d'échanges réciproques sans qu'aucune influence dominatrice ne veuille s'imposer.

Ici l'identité culturelle en tant que singularité et le multiculturalisme compris comme la rencontre de plusieurs cultures différentes doivent s'exprimer harmonieusement, mutuellement et dans l'équité pour que toutes les cultures parviennent à s'exprimer dans une sorte de diversité unifiée. La contribution de chacune d'elle quel que soit sa taille à l'édification de l'humanité est essentielle. C'est justement d'ailleurs cette diversité qui enrichit le monde. C'est

pourquoi pour une mondialisation réussie du multiculturalisme, il faut établir entre les cultures le principe du respect de la différence, c'est-à-dire la diversité culturelle. Il faut établir une communication interculturelle efficace, elle-même assise sur une reconnaissance de l'égalité de toutes les cultures. YACOUN Joseph (2010, pp.53-64) le relève à juste titre :

À cela s'ajoute la prise de conscience, en particulier depuis 1966, de l'originalité des cultures et de la pluralité des appartenances qui constituent l'humanité, la valorisation et la pertinence des savoirs traditionnels en corrélation avec l'écologie et le développement durable, la diversification croissance des sociétés potentiellement conflictuelles, les fractures sociales, la segmentation progressive des sociétés s'imposent, le retour du débat sur le couple universalité/particularité

Pour une véritable mondialisation des cultures, il faut arrêter la stigmatisation et/ou la sélection interculturelle. Cette catégorisation des cultures qui débouche sur une classification où certaines seraient des parangons d'autres doit céder sa place à un égal traitement des cultures. C'est pourquoi il est urgent de déconstruire les mauvais clichés pour une meilleure expression de la diversité culturelle. C'est le combat à mener pour asseoir un multiculturalisme vrai en cette ère de mondialisation.

3.2 Déconstruction des stéréotypes entre les cultures

Une mondialisation réussie du multiculturalisme passe par une éducation des différents acteurs au dialogue interculturel. Cela revient à dire qu'il faut enseigner aux jeunes leur propre culture. Cette action doit s'étendre aux cultures extérieures pour créer en eux ce métissage. Cette ouverture aux autres favorisera le partage d'expériences culturelles ou historiques. Il faut par ailleurs lutter contre les discriminations interculturelles. Ce qui revient à valoriser toutes les cultures quel que leur soit taille. Il faut laisser la place au métissage culturel lequel doit se faire dans le respect des différences et dans la reconnaissance de l'importance de l'identité culturelle de chaque peuple. Ce qui revient à dire que « la nouveauté du multiculturalisme contemporain consiste selon TAYLOR Charles (2012 pp.121-142), dans le fait que la demande de reconnaissance devient plus explicite »

Il faut une interpénétration des cultures sans prédilection des unes sur les autres. Elles sont d'égale valeur et doivent être équitablement traitées vis-à-vis du droit. Cette approche holistique de la question du multiculturalisme permettra de transformer la diversité culturelle en une richesse globale profitable à tout le monde. Dans le même temps, il faut encourager l'interaction et donc les échanges entre les différentes cultures, ce qui facilitera le métissage grâce à la reconnaissance légale de toutes les cultures en évitant par la même occasion les ethnocentrismes. Cette transcendance permettra de créer de nouvelles identités hybrides qui valorisent la différence et lutte contre

l'homogénéisation culturelle. Le multiculturalisme désormais établi doit reposer sur la préservation des droits d'expression de chaque culture, seul gage de la réussite de la mondialisation du multiculturalisme.

La condition préalable, selon Gregor Fitzi (2012, pp. 121-142), à une évolution vers la société multiculturelle réside toutefois dans l'assomption de valeur d'une égalité fondamentale des droits de toutes les cultures : ce qui exige, surtout de la part des cultures autochtones, un effort de compréhension et un changement d'approche vis-à-vis des cultures allogènes.

Le projet de mondialisation du multiculturalisme n'aura le succès espéré que si l'on abandonne la hiérarchisation des cultures dont la conséquence est le déni de culture. C'est pourquoi, Il faut éviter l'assimilation et le repli identitaire qui ne favorisent pas le dialogue interculturel. En clair, il faut pour mondialiser le multiculturalisme faire fi des stéréotypes entre les cultures. C'est le lieu de préciser que le succès de la mondialisation du multiculturalisme exige le dépassement des clivages étanches entre cultures. D'où la nécessité d'abandonner l'autarcie, la suprématie et opérer un dépassement des particularités culturelles au profit de la collaboration. Tout se passe comme si chacune des cultures doit opérer une dialectique qui l'emmène à rester elle-même tout en étant en communion avec les autres cultures. Cette collaboration doit reposer sur une communication équitable entre les différentes cultures.

Les mass médias, les industries culturelles, ainsi que les technologies de l'information et des communications, sont devenues les principaux catalyseurs de l'activité culturelle, de la consommation de masse et de la participation à la vie publique, BARAO Madougou, revues ACAREF.

C'est pour cette raison qu'il faut procéder à une formation de ces auteurs si l'on veut parvenir à une normalisation du monde culturel.

Pour éviter l'homogénéisation ou la suprématie culturelle, il est essentiel de mettre en place un cadre nouveau multiculturel fondé sur l'équité et la morale.

En fait, pour tenir en respect toutes les cultures, il faut élaborer des normes morales et juridiques qui s'appliquent de façon impartiale à toutes. Ces normes permettront d'éviter à la fois la concurrence déloyale et les confrontations. Cette vision est aussi portée par RAYNAL, Serge et FERGUSON, Louis B. (2008, pp.77-95), qui soutiennent en ces termes : « il est nécessaire d'appliquer un certain nombre de règles pour harmoniser et rendre possible ces chocs culturels » non destructifs et non conflictuels. Ce sont des chocs culturels qui n'aliènent aucune culture. La législation et l'éthique occupent dans ce processus un rôle de premier choix qui consiste à établir l'égalité entre toutes les cultures mais aussi à développer l'esprit d'acceptation mutuelle de tous les acteurs. Il est alors urgent de régenter le cadre d'échanges interculturels en concevant des lois adossées à l'éthique qui définiront le type de rapport que les cultures doivent entretenir.

Conclusion

La mondialisation est un phénomène qui repose sur une multiplication des échanges au niveau économique, financier et culturel. Les migrations des peuples suscitées par ce phénomène planétaire vont amplifier les échanges culturels dont le corollaire est la diversité culturelle. Désormais les cultures s'ouvrent aux autres car le nouveau cadre de cohabitation l'impose. Ce brassage culturel qui lie les différentes cultures est une aubaine non seulement d'échanges, mais et surtout une source d'enrichissement mutuel des différentes cultures. Dès lors, naît un dialogue interculturel dont la finalité est l'intégration des cultures fondée sur une collaboration dans laquelle chaque culture apporte aux autres ce qu'elle a de spécifique dans ce vaste marché mondial.

Malheureusement ce multiculturalisme mis en place a progressivement conduit à une homogénéisation des différentes cultures du monde et même à leur hiérarchisation provoquant de la sorte un appauvrissement des cultures locales. Cette suprématie de certaines cultures par rapport à d'autres, détruit l'originalité des cultures locales. Parait alors un néo-impérialisme qui fait que des particularismes culturels tendent à disparaître au profit d'autres qualifiées de dominantes. De sorte qu'au moment où certains cultures s'étendent, d'autres s'étiolent, s'affaiblissent et végètent. Cette nouvelle donne à laquelle nous assistons malencontreusement risque de mettre en cause l'idéal de mondialisation du multiculturalisme attendu de tous. C'est pourquoi il faut encadrer la collaboration

interculturelle d'un cadre juridique international robuste qui tienne en respect toutes les cultures sans exclusive. Il faut par ailleurs éradiquer les stéréotypes tout en évitant le repli identitaire.

Pour redonner un espoir véritable au multiculturalisme dans ce contexte de mondialisation où des cultures continuent d'agir de manière impérialiste, il faut récréer le cadre d'échanges interculturels en l'assujettissant à des normes d'équité et d'égalité entre les cultures. Il faut absolument déconstruire les clichés et les stéréotypes de supériorité de certaines cultures par rapport à d'autres. C'est le lieu de mettre fin à l'ethnocentrisme, en promouvant le métissage culturel dont la finalité est d'asseoir un multiculturalisme hétérogène. Pour atteindre ses objectifs, le multiculturalisme doit reposer sur un corpus juridico-éthique qui exige bien que chaque culture soit libre de s'exprimer, respecte aussi la liberté d'expression des autres. C'est à cette condition qu'on mettra certainement fin au néo-impérialisme culturel, à la hiérarchisation, à l'homogénéisation des cultures et ouvrir une ère nouvelle de multiculturalisme fondée sur l'égal traitement de toutes les cultures.

Références bibliographiques

ALPHA Noël Malonga & MUKALA Kadima-Nzuji, 2007, *Festival Panafricain de Musique, héritage de la musique africaine dans les Amériques et les Caraïbes*, Harmattan, pp. 27-28

ARENDT Hannah, 1966, *Les origines du totalitarisme*, Eichmann à Jérusalem, Quarto Gallimard, p. 389

BARAO Madougou, 2021, « La communication interculturelle et les interactions mondialisées : enjeux socioculturels et scientifiques », Université de Zinder, revues ACAREF, <https://revues.acaref.net>, gmbaraol@gmail.com

BART Van Steenberghe, 2000, « Vers une culture mondialisée : rêve ou cauchemar ? » trad. Grazia SANTAGATI, pp. 71-80

MEXICO City, 1982, Conférence mondiale sur les politiques culturelles, 26 juillet- 6 août 1982

BENICHOU Meidad, 2006, *Le multiculturalisme*, Rome, Editions Breal, p. 12

DUBOIS Jean-Pierre, 2002, « Mondialisation, universalisme et droits culturels, OIF/ADH, <https://www.fidh.org>, Paris VI, pp. 2-3.

FRANÇOISE Lieberherr-Gardiol, 1987, « Identités culturelle, source et ressource de l'homme », pp. 45-48.

GREGOR Fitzi, 2012, « La crise de la culture face au multiculturalisme », un article de la revue *Sociologie et société*, pp.121-142.

HAMIDOU Kane et YEHIA. Haqqi, 2018, « Choc des cultures : L'Aventure ambiguë et Quand'il Oum Hachem », p. 3.

PLATON (Cratyle, 402a), Fragments d'Héraclite

MEER Nasar et MODOOD Tariq, 2012, "How does interculturalism contrast with", *JOURNAL of intercultural studies*, pp. 175-196.

DIALLO Moussa, 2023, « La diversité Culturelle : facteur d'enrichissement mutuel entre les communautés »,

Université Sherbrooke, Revue africaine de recherche en éducation et sciences

UNIVERSITY of Strathclyde Glasgow, "Multiculturalism", p 181.

PARENTEAU Danic, 2007, « Diversité culturelle et mondialisation », revue Politique et Sociétés, pp. 133-145.

PATRICE Allard, 2011, « Multiculturalisme et développement », Rédacteur en Chef de Informations et Commentaires, Editorial, n° 155, avril-juin 2011, <https://informationsetcommentaires.com>

RAINVILLE Simon, 2018, L'américanisation du monde, une nouvelle civilisation ? L'AUT'Journal, lautjournal.info, 30/01/2018.

RAYNAL Serge et FERGUSON Louis B. 2008, « L'intégration : du multiculturel à l'interculturel », revue /2n°287, pp. 77-95.

REDFIELD Linton & HERSKOVITS, 1936, *Processus d'acculturation*, chap IV, pp. 51-64.

SARAH Song, 2014, *Multiculturalism, in the stanford encyclopedia of philosophy*, [online], p. n/a.

TAYLOR, 2012, « La crise de la culture face au multiculturalisme », Gregor Fitzi, 31 octobre 2012, un article de la revue Sociologie et société, pp.121-142.

VIVIANE Griveau-Genest et PAULINE Guéna, 2017, *Culture de l'autre : rencontre, rejet, échange*, Revue pluridisciplinaire d'études médiévales, pp. 13-32.

YACoub Joseph, 2010, « La diversité culturelle, Défi de ce siècle », Publications du musée des Confluences, pp. 53-64.